

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893  
Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT:

Un an.....\$1 00  
Six mois.....50  
Trois mois.....30  
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion. 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL  
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL  
TIGNISH DECEMBRE 17 1896

LES POLITICIENS ROUGES ET  
MGR LANGEVIN

Cornwall, Ont., 8—Pendant son sermon hier à l'église catholique de St-Colomban, le révérend Père Corbett, parlant des critiques qui sont faites par certains politiciens sur Mgr Langevin a dit ceci:

Pendant que Mgr Langevin était à Rome, il a eu une entrevue avec le Saint-Père, lui à exposé tout au long la question des écoles, la ligne de conduite adoptée par les évêques et celle-ci a reçu l'entière approbation du Saint-Père.

Il est donc absurde et scandaleux que des politiciens sans scrupules viennent maintenant critiquer la conduite de l'archevêque.

En terminant le Revd. Père Corbett a prié ses paroissiens de bien peser les critiques adressées à l'épiscopat, et en particulier à Mgr Langevin, avant d'y ajouter foi.

Winnipeg, 8—Mgr Langevin est de retour de sa visite pastorale dans les districts canadiens où il a ouvert des écoles catholiques. Monseigneur est très satisfait de l'enthousiasme des fidèles. Ils sont tous avec lui, comme un seul homme et ne cesseront pas, ajoute Sa Grandeur, de lutter pour les écoles séparées.

ROME

ET LA QUESTION DES ECOLES  
DU MANITOBA.

(De la Vérité)

On vient de livrer à la publicité la lettre suivante que Son Eminence le cardinal préfet de la Propagande adressait, en mars 1895, à Son Eminence le cardinal Taschereau archevêque de Québec:

Rome, le 14 mars 1895.

Cette Sacrée Congrégation de la Propagande a appris combien les catholiques du Manitoba ont été gravement affectés par certaines lois récemment votées par le gouvernement de cette province au sujet de l'administration des écoles. Le fait est d'autant plus regrettable qu'il viole l'ordre de choses autrefois établi, grâce aux catholiques, dans cette région, par les pactes les plus solennels, et qu'il met en péril les écoles qui y fleurissent. C'est donc à juste titre que tous les évêques du Canada, pour écarter un si grave danger, ont dans une lettre très digne, entrepris la défense de ces mêmes catholiques auprès du gouvernement fédéral. Effectivement le dit gouvernement fédéral a appuyé de sa considération et de son autorité tant les droits des catholiques que la démarche de l'épiscopat. Mais jusqu'ici des obstacles assez considérables ont empêché le succès de cette entreprise.

Maintenant que, en vertu de la décision récente du Conseil Privé de la Reine en Angleterre, le gouvernement fédéral est certainement pourvu de l'autorité requise pour traiter cette grave question, il y a lieu d'espérer qu'elle trouvera enfin cette heureuse solution que réclament et les droits les mieux établis et le bien de la religion et de l'Etat. Il faut néanmoins profiter sans retard de l'opportunité, et ne pas abandonner la cause de ces catholiques.

C'est pourquoi cette Sacrée Congrégation dans une affaire si importante, ne peut garder le silence. Au contraire elle confirme et encourage de plus en plus les démarches déjà faites en faveur de la cause par les catholiques et surtout par les Evêques du Canada, et tout en louant hautement le zèle déjà déployé par eux dans ce sens, elle les exhorte en même temps à mettre tout en œuvre pour mener à bonne fin une si noble entreprise.

C'est donc à tort que certains esprits se laissent persuader qu'il n'y a aucun péril à craindre des écoles appelées neutres, et qu'elles peuvent étre fréquentées impunément par les enfants catholiques. En effet, pour ne pas citer d'autres preuves, ces écoles soi-disant neutres, par le fait même qu'elles excluent de leur enceinte, entre autres choses, la vraie religion, lui font gravement injure en enlevant la place d'honneur qui lui revient dans toutes les conditions de la vie humaine et surtout dans l'éducation de la jeunesse. On n'a pas, non plus, le droit d'affirmer que la sollicitude personnelle des parents peut suppléer à ce défaut. Ce n'est là qu'un remède de parti au mal qui est loin d'excuser le vice déplorable de cette éducation sans Dieu donnée dans les écoles. A cela il faut ajouter que la dignité de la religion devra diminuer dans l'estime des enfants, s'ils la voient privée de considération publique et reléguée dans l'enceinte du foyer domestique. Que sera-ce donc si les parents, empêchés, comme c'est presque toujours le cas, par leur indolence ou l'excès de leurs occupations, se relâchent, et si, en sus de l'enseignement que leurs enfants reçoivent à l'école, ils ne soignent, ni personnellement ni par d'autres, leur instruction religieuse?

C'est pourquoi on ne peut rien faire de plus opportun pour promouvoir la foi chez les peuples, surtout dans ces temps où nous la voyons assaillie par une véritable tempête d'erreurs, que d'implanter, de cultiver et de fortifier la religion et la piété dans les tendres âmes des enfants au moyen des écoles catholiques, en sorte que, avec les rudiments des lettres et l'enseignement classique, ils soient profondément pénétrés des règles de la vie chrétienne, pour les observer fidèlement ensuite dans tout le cours de leur existence. Celui qui aura consacré à cette fin son zèle et ses efforts, aura justement et excellemment mérité de la religion.

Or ces inébranlables principes sur lesquels se sont toujours appuyés les Evêques canadiens avec tant de constance, engagent aujourd'hui cette Sacrée Congrégation à fortement recommander à leur zèle maniché la défense des droits catholiques de la province de Manitoba concernant l'éducation religieuse de leurs enfants, afin que ces droits, comme la justice de la cause le fait espérer, soient sauvegardés, et que l'Eglise soit préservée d'une grave injustice.

En attendant je vous baise très humblement les mains.  
De Votre Eminence le très humble et très dévoué serviteur,  
(Signé) M. Card. Ledochowski, Préfet.  
(Sous-signé) A. Arch. de Larisse, Secrétaire.

PROUVE MENTEUR

La "Patrie" du 27 novembre disait:  
"Plusieurs prêtres de Manitoba approuvent le règlement."  
Le "Manitoba" donne le démenti le plus formel à cette assertion de la "Patrie" et défie la feuille montréalaise de donner un seul nom à l'appui de ce qu'elle dit.

NECROLOGIE

Le 10 de ce mois, s'endormait paisiblement dans le Seigneur, Melle May Beatrice, enfant chérie de M. et Mme Charles Dalton, de cette ville.

Agée de 15 ans et 7 mois, cette âme fortement chrétienne trouva dans sa profonde amour pour Dieu le courage de faire admirablement le sacrifice si douloureux que le Ciel lui demandait déjà.

Ses funérailles ont eu lieu samedi matin à l'église paroissiale où la jeune trepassée dort maintenant de son dernière sommeil dans le cimetière de l'endroit.

Nous offrons à M. et Mme Dalton l'expression de nos plus sincères sentiments de condoléances.

CHURNING DONE IN ONE MINUTE.

I have tried the Lightning Churn, you recently described in your paper, and it is certainly a wonder. I can churn in less than one minute, and the butter is elegant, and you get considerably more butter than when you use the common churn. I took the agency for the churn here and every butter maker that sees it buys one. I have sold three dozen and they give the best of satisfaction. I know I can sell 100 in this township, as they churn so quickly, make so much more butter than common churns and are so cheap. Some one in every township can make two or three hundred dollars selling these churns. By addressing J. F. Casey & Co., St. Louis, you can get circulars and full information so you can make big money right at home. I have made \$80 the past two weeks and I have never sold anything in my life before.

A Farmer

**J. E. WYATT,**  
SUCCESEUR DE HODGSON & WYATT  
AVOCAT, NOTAIRE, ETC  
Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Bank.  
— ARGENT A PRETER. —  
Bureau: Au dessous du Clifton House.  
SUMMERSIDE

**Stanislaus Buote.**  
Marchand Général et Négociant de Poisson, Produits etc.  
Paie le plus haut prix pour l'avoine, l'anguille, l'éperlan, etc., etc.  
Vend aux prix les plus réduits pour paiement comptant.  
**North Rustico.**  
16 Jan '96

L'ENQUETE DU TARIF

Les collègues de M. Laurier ont repris les travaux de leur enquête fiscale. Ils ont appris que les jardiniers du district de Niagara s'en tenaient à la protection; les propriétaires de puits d'huile dans le comté de M. Lister ont exprimé la même opinion.

Hier, à Woodstock, chef lieu des deux Oxford, représentés chacun par sir Richard Cartwright et par M. James Su-

therland, deux chefs grits, toute la journée s'est passée pour les Commissaires à s'entendre dire que le tarif actuel ne devait pas être changé. Les meubliers, les fabricants de voitures pour enfants, les fondeurs et d'autres ont tour à tour vanté les bienfaits du tarif protecteur. Tout au plus, a-t-on proposé certaines modifications qui ne touchaient en rien au principe.

M. Laurier a promis le libre-échange: il va certainement donner la protection. Il avait promis les écoles séparées; il a donné l'école mixte.—La Minerve.

A GOOD WIND MILL—MAKE IT YOURSELF!

I saw one of the people's windmills which I saw recommended in your paper recently it only costs me \$9.40 and it is a splendid mill. My well is deep, but it pumps it all right and with very little wind: the neighbors all like it, and as I am a kind of a carpenter, I have agreed to put up nine mills already, on which I can make a nice profit, and there are many others for whom I can put up mills this fall. I don't see why every farmer should not have a wind mill, when they can make it themselves for less than \$10; any one can get diagrams and complete directions for making the windmill by sending 18 two cents stamps to pay postage, etc, to Francis Casey, St Louis, Mo., and there can be dozens of them put up in any locality by any one that has the energy to do so. A Farmer.

ENCOURAGEANT

Chaque jour, Mgr Langevin reçoit des lettres d'adhésion et d'encouragement sur l'attitude qu'il a prise à l'égard du soi-disant règlement de la question des écoles du Manitoba.

PROTESTATIONS

Une grande assemblée a eu lieu il y a quelques jours à St. Boniface, et une autre à Montréal dans le but de protester contre le prétendu règlement de la question des écoles. A chaque assemblée, on y a protesté contre les dispositions du règlement qui est une honteuse capitulation, et contre la prétention émise par les gouvernements de Winnipeg, et d'Ottawa de procéder au règlement de cette question sans prendre l'avis de la minorité.

A WIFE EQUAL TO A GOLD MINE

Will some of your readers give me a good recipe for making a cold starch? I am selling self heating flatirons and iron a little at every house and have to use some starch every place and want to know how to make a good cold starch. My husband was in debt, and I been anxious to help him thought I would sell self heating flatirons, and I am doing splendidly. A cents worth of fuel will heat the iron for 3 hours, so you have a perfected even heat. You can iron in half the time and no danger of scorching the clothes, as with the old iron, and you can get the most beautiful gloss. I sell at nearly every house, as the iron saves so much fuel everybody wants one. I make \$1.50 on each iron and have not sold less than ten any day I worked. My brother is doing well and I think anyone can make lots of money anywhere selling irons. J. F. Casey & Co., St Louis, Mo., will start any one in the business, as they did me, if you will address them. Mrs. A. Russell

ETIENNE RICHARD CORDONNIER

Je suis maintenant installé dans ma nouvelle bâtisse, première rue au sud de l'église, où j'invite spécialement mes amis à venir me voir. J'ai en main, cuir, semelle, etc, et suis prêt à servir le public à prix réduits.—Réparages de toutes sortes. Venez me voir.

THE ALBERTON EXHIBITION

to be held on Tuesday the 22nd September promises to be a great success. The prize list has been extended and the amount offered is increased to \$600 and entries are coming in rapidly.

OUR EXHIBITION

of Fall goods now arriving is equally interesting. The Shelves are full of new Seasonable goods, comprising

Every Thing You Need

that can be found in a general store.

OUR DRESS GOODS

is a splendid stock. Black Goods in double width from 25c upwards and all the fashionable shades in Meltons, Cashmeres, Serges and tweeds, good value and very nice.

Our Boots & Shoes

principally from the well known Amherst Factory need no praise. Long Boots, hand made and whole stock for \$3.00 and some cheaper. Fine lace Boots for Men from \$1.20 up and Great Bargains in Ladies coarse and Fine Boots.

Cloths & Clothing

in great variety. Our long Ulsters at \$6.50, work \$9.00 is just a sample. Island and imported Tweeds from 40c up.

Pumps and Pipe, Well wheels and chain, Hinges, Nails, and House Hardware, Furnishing and all Household fixing.

Give us the favor of a call and we will make it pay you.

Benj. Rogers  
Alberton Headquarter.

PENDLETON'S PANACEA

Internally for  
Cramps, Pains, Colic, Coughs, Colds Chills, Night Sweats, Palpitation of the Heart.

Sure cure for  
SUMMER COMPLAINT, CHOLERA, DYSENTERY.

externally for  
Cuts, Burns, Lame back or Side, Rheumatism, Neuralgia, Sprains, Headache, Toothache  
Best Family Medicine on earth  
Price 25 Cents

—000X000—  
Ask for Pendleton's. Take no other.

LIBRAIRIE FRANCAISE

DU COMTE DE PRINCE.

SUMMERSIDE I. P. E.

A la Librairie Française, on trouve toujours un assortiment complet de Livres d'Ecole Française, Bibles Françaises, Testaments, Livres de Prières, etc.

La Série de Montpetit toujours en mains.

Toutes sortes d'Articles requis dans les écoles, objets de Fantaisie, Porte-monnaie, Joujoux, etc, etc.

Venez ou envoyez par la malle pour nos prix.

D. K. CURRIE.

Public Notice.

As I am about closing my business in Tignish I hereby give notice to all those who are indebted to me either by Notes of Hands or accounts to settle their respective accounts before December 15th 1896; otherwise legal proceedings will be taken to collect same.

Joseph B. Poirier.  
Tignish Sept 5th 1896—Gm

BARBERS SHOPS

Should be up to the times. All shops are now being fitted with the latest.

Climax Barber Chairs

—and—  
JONES BROS WALL CASES  
Send for price list  
JONES BROS & CO  
BARBER SUPPLIES  
TORONTO ONT  
P. E. I. Agent:  
Mark Wright & Co.  
Charlottetown

LE MAGASIN DU PEUPLE

Le magasin par excellence où le public trouve tout ce dont on a besoin.

Nous avons toujours en mains l'assortiment le plus complet:—Farine, Thé, Tabac, Melasse, Sucre, Bottes et Souliers, Groceries, Clous, Pooles, Huiles.

Marchandises Sèches de toutes espèces et de la meilleure qualité.

Venez nous voir. Nous vendons à prix très réduits.

Nous payons toujours le plus haut prix pour le produit et tout autre article qui peut être placé sur le marché.

GILBERT DESROCHES

MISCOUCHE, I. P. E.

Jan 9 '96.

Sales for 1895 -168,327 Boxes

Our Native Herbs

—The Great—  
BLOOD PURIFIER

—AND—  
LIVER REGULATOR

200 days' Treatment for 1.25  
Composed of  
Herbs, Barks and Roots.

And will Positively Cure all

Diseases arising

FROM IMPURE BLOOD

Each Box of "Our Native Herbs" contains a printed guarantee to cure all of the above Diseases or the Money will be refunded

Sold only by  
NEIL MCKINNON

Box 286  
Summerside, P. E. I., Can

WANTED—SEVERAL FAITHFUL men or women to travel for responsible established house in (here insert name of your state) Salary \$780 payable 15 dollars weekly and expenses. Position permanent. Reference. Enclose self-addressed stamped envelope, The National, Star Building, Chicago.

Pillow Sham HOLDERS, NICKEL PLATED. Set complete with screws. Postage paid by mail; and agents terms 15 cts 2 set 25c  
NOVELTY Co., Box 6, DEEP RIVER, CONN.

FIVE CENTS, stamps will bring you a big package of interesting reading matter. 10 cents will pay for a larger package. Address—  
L'IMPARTIAL, TIGNISH, P. E. I.

TEN CENTS, stamps will pay for a brass tube of indelible ink. Mark your linen. Address—  
L'IMPARTIAL, TIGNISH P. E. I.

ONE GIVES RELIEF

Mrs. James Taylor, who resides at No. 82 Bailey avenue, Kingsbridge, New York, on the 14th of December, 1894, said: "My age is 65 years. For the past two years I have had liver trouble and indigestion. I always employ a physician, which I did in this case, but obtained no beneficial results. I never had any faith in patent medicines, but having seen Ripans Tablets recommended very highly in the New York Herald I concluded to give them a trial. After using them for a short time, I found they were just what my case demanded. I have never employed a physician since, which means \$2 a call and \$1 for medicine. One dollar's worth of Ripans Tablets lasts me a month, and I would not be without them if it were my last dollar. They are the only thing that ever gave me any permanent relief. I take great pleasure in recommending them to any one similarly affected. (Signed) Mrs. J. TAYLOR."

Ripans Tablets are sold by druggists, or by mail if the price (50 cents a box) is sent to The Ripans Chemical Company, 20, 19 Spruce St., New York. Sample vial, 10 cents.